

Incendie à Rouen. Des policiers en arrêt après des malaises, des cours annulés dans des collèges

5-6 minutes



Des policiers près de l'incendie de l'usine Lubrizol le 26 septembre.
| STÉPHANE GEUFROI/OUEST-FRANCE

[Ouest-France](#) La rédaction d'Ouest-France Modifié le 30/09/2019 à 16h25 Publié le 30/09/2019 à 15h03

Cinq jours après l'incendie à l'usine Lubrizol, les inquiétudes ne sont pas dissipées. Les cours en repris à Rouen, mais des enseignants ont alors fait valoir leur droit de retrait, se plaignant d'odeurs « insoutenables ». Selon le syndicat Alternative Police CFDT, plusieurs policiers qui ont travaillé la nuit du feu sont en arrêt maladie pour des nausées, vomissements et vertiges.

À Rouen, les élèves ont repris, ce lundi 30 octobre, les chemins des classes après deux jours de fermeture consécutifs [à l'incendie du site Seveso de l'usine Lubrizol](#), dans la nuit de mercredi à jeudi. Selon le rectorat la totalité des 237 établissements de l'académie fermés dans la foulée de la catastrophe ont rouvert. Des traces de suie avaient été retrouvées dans 40 établissements scolaires. [Tous](#)

[ont été nettoyés, selon le rectorat.](#)

Des élèves avaient des maux de tête

Il n'empêche que l'inquiétude n'est pas éteinte. Dans la matinée, des professeurs ont fait valoir leur droit de retrait. C'est [le cas au collège Fontenelle, où les cours ont été annulés](#). « **Ça sentait mauvais dans le hall et dans les salles. Des collègues et des enfants avaient des maux de tête ce matin** », a raconté un professeur à un journaliste d'*Ouest-France*. Certains évoquent des odeurs « **insoutenables** ».

Des relents nauséabonds se font effectivement encore régulièrement sentir dans la métropole, même si l'odeur est moins forte que dans les jours qui ont suivi l'incendie.

Tout près de ce collège, le conservatoire de Rouen a également fermé ses portes ce lundi midi. « **Par mesure de précaution** », est-il indiqué sur la porte de l'établissement.

Selon [France Bleu Normandie](#), des professeurs ont aussi fait valoir de leur droit de retrait au collège Braque, non loin de l'usine, et au collège Fernand-Léger au Petit-Quevilly (Seine-Maritime).

Des policiers en arrêt maladie

Les élèves ne sont pas les seuls à se sentir des gênes physiques. Dans la matinée, le syndicat [Alternative Police CFDT](#) a annoncé que « **plusieurs policiers affectés à la brigade de nuit et à la compagnie départementale d'intervention de Rouen, primo-intervenants sur l'incendie dès 2 h 30 du matin, [étaient] actuellement [en arrêt maladie pour des nausées, vomissements et vertiges](#). Deux d'entre eux sont actuellement en traitement jusqu'au 8 octobre.** » D'autres policiers pourraient également être concernés. Des analyses de sang vont être faites dans la journée.

Un appel à manifester mardi

Dans ce contexte, des associations, des ONG et des syndicats appellent à un rassemblement mardi 1er octobre, à 18 h devant le palais de justice de Rouen, [pour une manifestation prévue jusqu'à la préfecture](#). Ils demandent « **la vérité sur l'incendie** ».

« Pas de problème sanitaire »

De leur côté, les autorités se veulent rassurantes. L'eau « **distribuée sur les 71 communes de la Métropole Rouen Normandie est potable** », a indiqué ce lundi midi la Rouen Métropole, après que des images d'eau de robinet noire ont été très partagées sur Twitter.

[La ministre de Transition écologique Elisabeth Borne a, elle, répété](#)

sur l'antenne de *RTL* ce lundi matin : « **Je comprends que la population soit inquiète. Effectivement, il y a une odeur très dérangeante mais pas de problème sanitaire. On prend des précautions maximums. On doit deux choses aux Rouennais touchés par cet accident : une très forte exigence et une très grande transparence. On a interdit toute consommation des produits sur lesquels sont retombées des suies.** »

Selon elle, les suies sont retombées sur une centaine de communes, jusque dans les Hauts-de-France. Le nuage de fumée a [même traversé la Belgique](#). « **On aura demain [mardi] les dernières analyses sur la composition de ces suies. Toutes les mesures faites n'ont montré aucun polluant problématique dans l'air et sur la suie ça n'a montré aucun polluant jusqu'à présent** », a tenu à rassurer la ministre.

Partager cet article Des policiers près de l'incendie de l'usine Lubrizol le 26 septembre.

Incendie à Rouen. Des policiers en arrêt après des malaises, des cours annulés dans des collègesOuest-France.fr

-
-
-
-